

## AU LECTEUR

Ainsi est née (c'était en 1989) l'idée de ce travail, nullement destiné au départ à être publié ; ce devait être, simplement, les confidences de deux grands-mères, deux amies qui se proposaient d'écrire leurs souvenirs pour leurs petits enfants, strictement à usage familial.

Mais la fille de l'une d'elles, alors Présidente du Foyer des Jeunes, pensa qu'il y avait là une "mine" intéressante et leur proposa un plan de travail plus général - qui n'a été qu'incomplètement réalisé. Le Club Rencontre servit de cadre à plusieurs réunions d'information, suscitant quelques bonnes volontés, dont une troisième mamie qui se joignit à la petite équipe de départ. Cela aboutit à la participation d'une vingtaine de personnes et à la remise progressive d'une série de textes de souvenirs ou de documents (car nous avons été conduits aussi à ajouter aux souvenirs proprement dits un certain nombre de textes d'ordre historique, géographique, voire folklorique).

Les trois grands mères poursuivirent à petits pas ; un grand-père se trouva "mis dans le coup". Puis il y eut une période creuse de plusieurs mois, - suivie d'une reprise d'activité. Et nous pouvons maintenant vous proposer cet ouvrage, modeste et incomplet, mais qui, nous l'espérons, pourra vous intéresser.

Vous ne trouverez pas de récits historiques au sens où on l'entend normalement, ni de révélations extraordinaires sur le passé de ce lieu dit La Valdaine.

Mais vous retrouverez ce qui fut la vie laborieuse d'une population mi-rurale, mi-ouvrière, des coutumes, des usages maintenant disparus, des personnages pittoresques comme on n'en voit plus guère, une convivialité bon enfant, une philosophie de la vie dans le bonheur et surtout le malheur dont nos anciens avaient le secret.

Et tout ce passé n'est pas si vieux historiquement puisque tous ceux qui ont participé à la rédaction sont des retraités de soixante-soixante-dix ans, les informateurs, eux, étant parfois presque nonagénaires...

Mais les anciens parlaient beaucoup aux veillées et lors des repas familiaux. Ainsi s'est faite une mémoire parlée qui est enregistrée au fond de nous-mêmes.

Et c'est ce que nous avons tenté de faire renaître dans ces pages, finalement destinées à tous les âges, alors que nous avions prévu d'écrire seulement pour nos petits-enfants. C'est cependant à leur intention que figurent ici et là certains détails ou explications qui pourront paraître inutiles aux adultes.

Un certain nombre de textes sembleront peut-être à première vue de portée réduite parce qu'il ne s'agit que de souvenirs personnels. Mais, sans doute beaucoup d'entre vous se sentiront concernés parce qu'ils auront partagé en leur temps le même environnement, connu les mêmes personnes que l'auteur de l'article.

Vous trouverez quelques dates incertaines : consultés, les survivants déclarent parfois ne pas se souvenir, reconnaissent avoir.. un trou de mémoire. Pardonnez-leur, pardonnez-nous.

Il arrive aussi que deux détails identiques se retrouvent dans deux textes d'auteurs différents. Nous n'avons pas supprimé ces répétitions, peu gênantes, et qui, d'ailleurs, ne font que confirmer les témoignages.

Nous aurions souhaité une plus large collaboration extérieure à l'équipe pour la rédaction de certains articles -que nous avons pris en charge nous-mêmes. Mais nous devons beaucoup de détails isolés à la gentillesse de nombreux Saint Geoiriens, en particulier pour l'étude finale "St Geoire au travail" ; grâce à eux, nous avons pu confirmer des souvenirs un peu incertains, ajouter une précision utile, corriger une inexactitude (souhaitons qu'il en reste peu..). Que tous ces collaborateurs anonymes -qui, eux, se reconnaîtront peut-être- soient vivement remerciés. Cet ouvrage est aussi leur oeuvre.

Paule MARTIN.- Renée MOREL.- Yvette FRENAIZIN.